

Bonnes nouvelles

Cette année encore, les cadeaux de Noël, faudra aller se les chercher !

Plus qu'une semaine avant les congés d'hiver. Et d'après nous, ce n'est pas une raison suffisante pour lâcher prise. Alors, et ce malgré les dernières mobilisations très modestes, nous organisons à la veille de ces vacances, le jeudi 21 décembre, un rassemblement devant les portillons de l'usine, histoire de rappeler la gravité de notre situation.

Ford fait visiblement le choix de laisser passer le temps sans changer quoi que ce soit à sa stratégie. Aucune information concernant ses recherches (s'il y en a) pour de nouvelles productions. Aucun compte-rendu des groupes de travail ni même de la rencontre à Bercy avec le ministère de l'économie, c'était le vendredi 1^{er} décembre.

Rien ! Un Comité de suivi est sensé se réunir en janvier, pas de nouvelles. Nous sollicitons les dirigeants, nous envoyons des courriers, nous posons des questions et nous faisons des propositions en Comité d'Entreprise ou ailleurs... pas de réponse. Oui Ford se moque du monde., nous méprise.

Nous savons bien que nous entrons dans un moment difficile et délicat. L'année 2018 sera forcément déterminante. D'une manière ou d'une autre, il se passera des choses. Soit Ford va au bout de sa logique de liquidation, soit il y a un sursaut, une surprise, une annonce qui change la donne et relance les perspectives d'avenir. C'est un peu pile ou face.

Mais il ne faut surtout pas attendre de voir de quel côté ça va tomber. On le dit et on le répète, nous salarié(e)s, serions bien inconscients et même bien bêtes de ne pas nous occuper de nos affaires maintenant. C'est de nos emplois dont il est question, de nos vies, de celles de notre entourage. Nous avons un travail depuis des années et ce n'est pas Ford tout seul qui va décider de la suite.

C'est pour cela que nous multiplions les actions de protestation pour sensibiliser, pour faire bouger les lignes. Si nous nous mobilisons nombreux, nous pouvons encore évidemment influencer sur les événements. Alors jeudi 21, débrayons et manifestons.

REPAS « LUTTE DE NOËL »

Et oui, voici une date à retenir : le jeudi 21 décembre sera le jour de notre repas de Noël. Oui avec un menu original pour cette période de fêtes de fin d'année, puisque qu'il y aura des grillades et d'autres surprises encore. Même non accompagnés par nos collègues de l'intersyndicale, nous souhaitons en faire un moment de contestation fraternelle !

(Précisions et détails pratiques dans le prochain BN)

OPÉRATION TRACTAGE

Nous étions quelques militant(e)s à avoir distribué des tracts à la population, au marché de Noël à Bordeaux, ce samedi 9 décembre. Nous voulions sensibiliser, alerter, montrer que nous défendons nos emplois.

L'accueil a été sympathique. Il faut dire que de très nombreux salariés subissent aussi ou des menaces sur leurs emplois ou déjà la précarité et le chômage, la crainte de l'avenir est plutôt largement partagée.

Nous prévoyons ainsi d'autres distributions à partir de janvier, au moment il nous faudra intensifier les actions. Et plus on sera à le faire, mieux ce sera !



RENCONTRES ET TRAVAIL

L'intersyndicale va rencontrer le président de la Région. Enfin ! Nous allons évidemment demander des comptes sur ce groupe de travail qui ne semble pas beaucoup travailler, pourtant lancé en juillet dernier, sensé réunir Ford Europe et la Région.

Notre objectif est de pousser et d'aider à ce que le travail avance sur les questions de diversification et notamment dans le domaine de la voiture électrique. C'est a priori une spécialité de la Région. Alors autant y aller franchement.

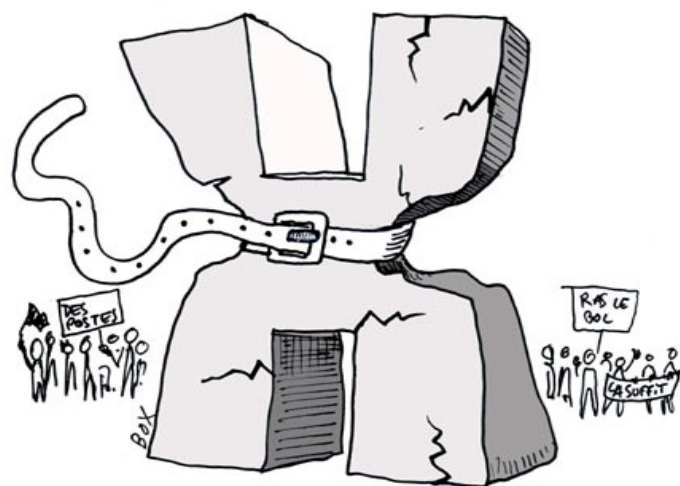
Comme toujours, on en revient à une histoire de pression, pour que ça avance, il faut agir.

LE MYSTÈRE DU CONTRAT TTH

Rappelons-nous qu'à la veille de notre manifestation du 9 novembre, à l'usine voisine, pour demander des explications sur le niveau des productions dans les mois à venir, les syndicats avaient été convoqués d'urgence par le directeur (tiens, il nous parle maintenant ?). Il était question d'un contrat tout pile en voie d'être signé, alors il ne fallait surtout pas prendre le risque d'énervier la direction de GFT pour assurer ainsi nos futures productions.

Bon c'est vrai, nous avons quand même manifesté, nous avons même franchi la frontière soi-disant infranchissable. Et depuis, plus aucune nouvelle, ni des huissiers venus constater notre passage à GFT, ni des directions concernant ce fameux mystérieux contrat TTH. Les 2 directions et notre directeur sont redevenus silencieux.

Le fait est que le TTH tourne toujours au ralenti, sans explication, comme avant la manifestation.



SOLIDARITÉ AVEC LES HOSPITALIERS EN GRÈVE

La Cgt-Ford est allée apporter son soutien aux salarié(e)s en lutte ces derniers jours. D'abord celles et ceux de la clinique du Tondu en grève pour défendre leurs conditions de travail et puis les hospitalier(e)s en grève pour défendre leurs congés et jours de récupérations volés par leur direction, dans des calculs opaques. Nous sommes passés sur les piquets de grève, des moments chaleureux et dynamiques. Nous avons aussi fait un geste financier pour leur caisse de grève. Il y a aussi ce lien <https://www.lepotcommun.fr/pot/14fgpsmq> si vous souhaitez aussi faire un geste de solidarité.

Face à l'attitude agressive de leur hiérarchie (y compris des médecins et professeurs), face aux pressions jusque du côté de la Préfecture, aux problèmes liés aux « réquisitions » (service public de santé) il en faut du courage pour se défendre. Mais collectivement, la confiance revient et ça permet de résister la tête haute.

Le système de santé est en danger. De moins en moins de moyens, des logiques financières de rentabilité qui sont destructrices, des conditions de travail de plus en plus dures pour le personnel... tout détermine l'urgence qu'il y a de stopper la casse. Nous, usagers, sommes directement concernés, il est important que la population s'en mêle et défende avec le personnel de santé un véritable service public de santé pour toutes et tous.

INSOLITE : DES CHEFS POSTÉS

Cela fait plusieurs fois que nous apercevons des contremaîtres travailler sur des postes de la ligne d'assemblage. Oh certes, ce ne sont pas les postes les plus pénibles mais quand même ! Des chefs postés à l'assemblage, c'est assez curieux pour le signaler.

Marrant oui mais vite fait car cela traduit surtout l'insuffisance de personnel sur les lignes et du coup des conditions de travail pénibles pour les collègues. Et c'est l'absentéisme battant des records ces dernières semaines qui rend nécessaire le renfort de ces salariés spéciaux.

Quand on dit qu'il faut recruter ! Si c'est pas pour soulager le personnel de l'assemblage, que la direction le fasse au moins pour laisser tranquille sa hiérarchie. Quand même.

LA LUTTE CONTINUE



NÉGOCIATION ÉGALITÉ HOMMES FEMMES, SANS SURPRISE... OUVRIÈRE ÇA PAIE ENCORE PLUS MAL QU'OUVRIER.

Dans l'entreprise quand on sait qu'il n'y a pas eu d'embauches conséquente depuis 17 ans, que dans le passé celui qui embauchait avec un CAP de boulanger était moins mal considéré que celle qui avait un CAP de boulangère, on part de loin. Aujourd'hui la situation est moins mauvaise, des efforts ont été fait, mais les chiffres sont parlant tout de même.

Parmi les 73 ouvrières (dont une apprentie) et selon les chiffres de la direction, 60 sont au niveau II et 12 au niveau III (coefficients 215 225 240) pour 301 hommes.

Mais pour ce qui est du niveau IV pas une femme et seulement 31 hommes. La faute à la qualification, il y a peu de femmes assez « qualifiées » dicit la direction ! Ceci dit, pour ce qui est des formations pas toutes qualifiantes d'ailleurs, en 2016 seulement 21 femmes ont pu en bénéficier pour une moyenne de 18h, pas de quoi bouleverser les choses. Mais la direction est satisfaite dans l'ensemble elle a rempli ses objectifs sur les 3 ans.

Pour nous ce n'est pas si satisfaisant que ça. Pour ce qui est des promotions en 2016 seulement 6 femmes en ont bénéficiées dans la catégorie ouvrière mais sur les trois ans là aussi la direction est satisfaite, les objectifs sont respectés. Tout ça pour dire que sur le fond ça ne fait pas le compte pour l'ensemble des salariées.

C'est sûr l'égalité hommes femmes au travail c'est une préoccupation récente pour les politiques et maintenant pour le patronat qui doit rendre des comptes sur le sujet. Chez FAI il y a encore beaucoup d'efforts volontaristes à faire dans le CODIR (le top dix des meilleurs salaires il n'y a pas une femme, chez les ETAM il y a trois chanceuses et comme dit plus haut pas une femme dans la catégorie « ouvriers » !

Mais quand on sait que dans ce pays les femmes ont eu le droit de voter presque 100 ans après les hommes (suffrage universel 1848), pas de doute, l'égalité, les ouvrières comme l'ensemble des salariés auront à la gagner par la lutte.